

## Accoucher à domicile

### « Une belle aventure » et un choix

De plus en plus de femmes font le choix d'accoucher chez elles. Dans la région, l'unique sage-femme qui intervient à domicile est installée à Melle. Elle assiste une quarantaine de patientes chaque année.

Mélanie PAPILLAUD  
redac.mior@courrier-ouest.com

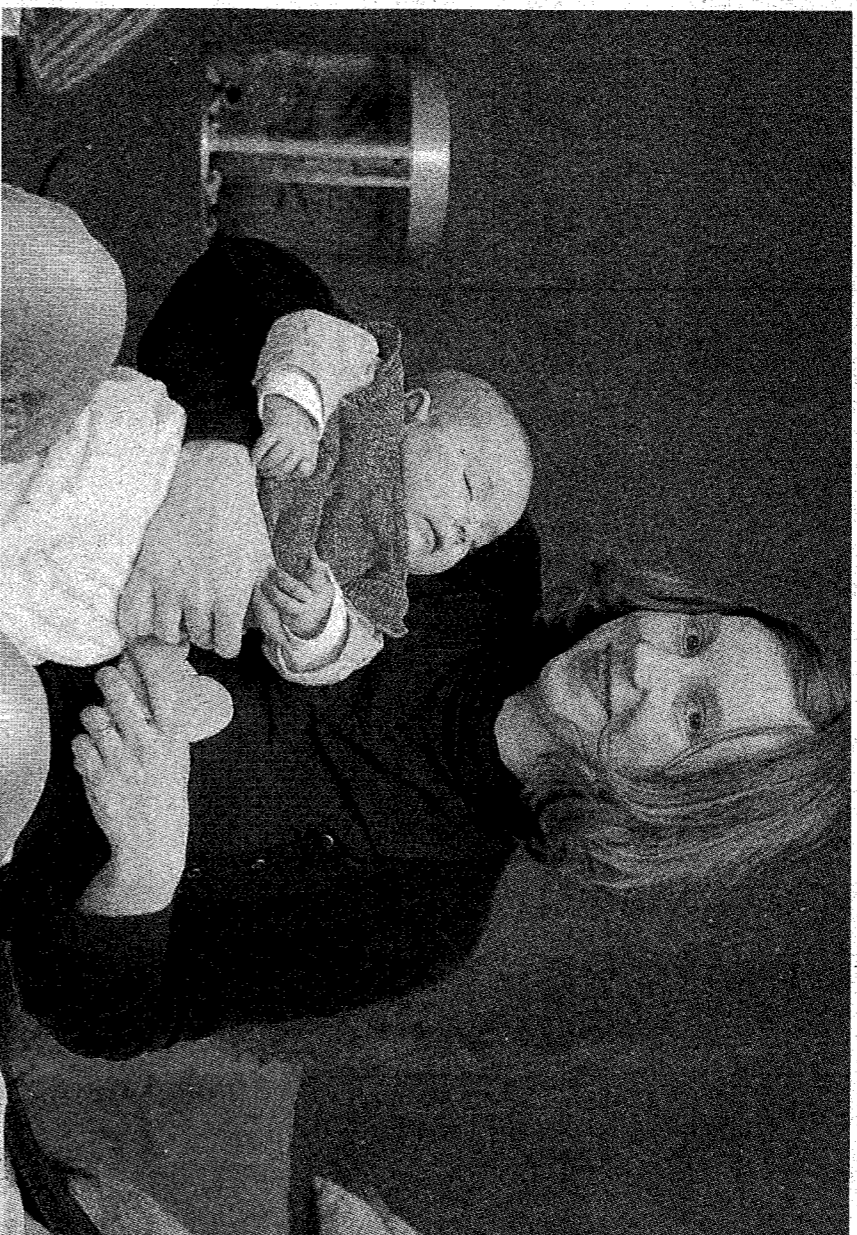
**A**urélie Boulai, jeune mère de famille de Sainte-Ouenne, n'aime pas « les hôpitaux et les docteurs ». Pour elle, accoucher à domicile était une évidence. « L'accouchement est complètement naturel. C'est en nous depuis la nuit des temps. Je ne voulais pas qu'on me prenne ce moment. Qu'on me presse, qu'on me vole mon bébé, qu'on l'aspire, le lave ».

Cette démarche suppose, bien entendu, qu'on choisisse de se passer de péridurale. De quoi en faire rêver beaucoup. Un choix qu'Aurélie a assumé dès sa première grossesse. Contrairement à Sandrine Pomet. La jeune

**Un moment exceptionnel que l'on vit en famille**

femme a plutôt mal vécu ses deux premiers accouchements à la maternité. Elle s'est sentie « dépossédée de son corps, avec des protocoles médicaux lourds et pas adaptés ».

« Je me suis dit que je n'avais pas besoin de tout ça », raconte cette chargée de clientèle dans une banque. Ses deux derniers enfants sont donc nés chez elle, dans sa maison de Celles-sur-Belle. « C'est un moment exceptionnel que l'on vit en famille, au milieu du quotidien. Il n'y a pas de question à se poser, on continue sa vie. » Pas de départ précipité vers l'hôpital, pas de garde



**Sainte-Ouenne.** Aurélie Boulai a mis au monde ses deux enfants dans sa maison. Photo CO - Marie DELAGE.

## Maison de naissance, l'alternative

« Dans les pays nordiques, on dit que la grossesse est normale jusqu'à preuve du contraire. En France, on part du principe que la grossesse est à risque. C'est une question culturelle. Toutes les sages-femmes interviennent à domicile en Angleterre ou en Belgique », fait remarquer Anna Martin, qui se considère comme « une gardienne de la physiologie ». Sur les 14 000 sages-femmes françaises, seules 70 pratiquent des

accouchements à domicile. A leurs risques et périls, car il n'existe pas, dans notre pays, d'assurances professionnelles couvrant ces praticiennes. Une alternative possible est la maison de naissance. Une structure intermédiaire entre le domicile et l'hôpital, gérée uniquement par des sages-femmes, comme il en existe déjà au Québec et aux États-Unis.

d'enfants à organiser. « La seule interrogation, c'est : Quand est-ce qu'on appelle la sage-femme ? », sourit la mère de famille.

Sage-femme libérale à Melle, Anna Martin\* est la seule qui intervienne à domicile en Poitou-Charentes. Installée depuis huit ans, elle relève une recrudescence des accouchements à domicile. « Une tendance », même si cette pratique reste très marginale en France. Le profil de ces accouchees domestiques ? « Les gens pensent que ce sont des babys cool mais il y a aussi des médecins ou des employés de banque. » Hors de nos frontières, ce n'est d'ailleurs pas si original. « En Hollande, près de 50 % des femmes accouchent chez elles. Et les statistiques de mortalité ou mortalité infantile ne sont pas moins bonnes. »

Pour autant, la praticienne sélectionne avec vigilance ses patientes : pas de grossesse multiple, pas de bébé se présentant par le siège, des

futures mamans en bonne santé. Elle les accompagne tout au long de la grossesse et pour les suites de couche. Disponible, en toutes circonstances. Il lui est arrivé de passer plus de 20 heures auprès d'une femme. « Dans les maternités, les médecins n'ont pas cette disponibilité », relève Aurélie Boulai qui se souvient surtout d'un accouchement dans le calme, avec des lumières tamisées, son mari à ses côtés.

Anna Martin confirme. « Certaines femmes me disent qu'il n'y a rien eu de plus beau que de passer la nuit dans les bras de leur mari, avec leur bébé auprès d'eux, juste après l'accouchement. »

\* À la demande du Conseil de l'Ordre des sages-femmes, l'identité a été modifiée.

### ► Animation

**Brevet de la jeunesse et de l'éducation populaire**

L'UFCV propose deux formations professionnelles en alternance aux métiers de l'animation : le Brevet professionnel de la jeunesse et de l'éducation populaire (BP JEPJ), formation théorique en centre 630 heures, formation pratique en alternance 630 heures. Option animation sociale, personnes handicapées, dépendantes : du 11 mai 2009 au 7 mai 2010 à Poitiers, tests de sélection le 16 avril 2009. Option loisirs tout public : du 6 avril 2009 au 2 avril 2010, à Limoges, tests de sélection le 19 mars 2009.

**Inscriptions et renseignements :**  
UFCV Limousin Poitou-Charentes, Marie-Laure (tel. 05 49 38 44 56).

### ► Pèlerinage

**Les Montfortains à Lourdes**

Les hospitaliers et hospitalières, les pèlerins et les malades montfortains effectueront leur 61<sup>e</sup> pèlerinage à Lourdes entre dimanche 19 et vendredi 25 avril. Ce

**Dès le MARDI 10 MARS**  
chez votre marchand de journaux

**Nos années**  
**1930 à 1980**

Le volume  
**5,90 €**  
seulement !

**En cadeau**  
le poster de vos souvenirs



### ► Gastronomie. Le guid

confirme un « Bib » au «



**Coulon, 4 février.** Le chef du « Central », Jean pour ses « repas soignés à prix modérés ». Photo

Le guide Michelin, le plus redouté des guides gastronomiques français, a levé hier le voile sur sa 100<sup>e</sup> édition. Un seul établissement deux-sévrien, « Le Central » à Coulon, est remarqué de nouveau.

Jean-Paul Guenanten, le chef du « Central », est en vacances et son restaurant est fermé. Mais nul doute que le chef a été informé dès hier de l'obtention d'un « Bib gourmand » et une inscription sur le fameux guide rouge, rassemblant, outre les restaurants étoilés, un

### ► Faits divers. Il conduis et sans permis à La Batai

Un accident de la circulation s'est produit dimanche, peu avant 14 h 30, Grand-Rue à La Bataille. À la suite d'une perte de contrôle, une Citroën conduite par un quinquagénaire de Chef-Boutonne a terminé sa course contre une clôture. Les premiers sont intervenus sur les lieux. Les gendarmes également. Ces derniers ont invité

### Alcool, stupéfiants, refus et violences à Thouars

La fin de semaine des policiers thouarsais n'a pas été de tout repos. Tout a commencé dès jeudi. En début de soirée, le commissariat est alerté en raison d'un différend familial sur fond d'alcool, dans le quartier des Capucins. L'altercation verbale oppose la locataire d'un appartement à son ami.

À l'arrivée des policiers, ce dernier se réfugie dans une pièce. Cet homme de 34 ans finit par être interpellé, en possession de résine de cannabis. Il comparaitra devant la justice en avril.

Le lendemain, dans le centre-ville de Thouars cette fois, les policiers ont eu à gérer le comportement peu ordinaire d'un homme d'une soixantaine d'années. Se sentant « peisécuté » par les enfants de ses voisins, il a exhibé un couteau en apercevant au loin l'un de ces adolescents, rue Saint-Médard. Il sera

### Un camion au fossé à La Saint-Laurent : la route d

Hier vers 15 h 25, un camion s'est renversé au fossé, sur le CD 748, route de Bressuire à La Chapelle-Saint-Laurent. Il n'y a pas eu de blessé.

### Tentative de cambriolage de Saint-Maixent-l'École

Au cours du week-end, des individus ont tenté de pénétrer par effraction dans le magasin Lidl à Saint-Maixent-l'École, en effectuant une ouverture par le toit. Vraisemblablement dérangés, ils

### ► Social. La FIDL 79 approuve le projet de loi de finances pour 2010

leudi 19 mars